

La Vie Chrétienne



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Romains 14–16.*

Verset à mémoriser: « Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère? Ou toi, pourquoi méprises-tu ton frère? Puisque nous comparaitrons tous devant le tribunal de Dieu » (*Romains 14:10*).

Nous sommes maintenant dans la dernière partie de notre étude de l'épître aux Romains, le livre qui a été à l'origine de la réforme protestante – le livre qui, plus que tout autre, en effet, nous montre pourquoi nous sommes protestants et pourquoi nous devons rester ainsi. En tant que protestants et surtout en tant qu'Adventistes du septième jour, nous nous reposons sur le principe de *Sola Scriptura*, la Bible seule comme norme de la foi. Et c'est de la Bible que nous avons appris la vérité même qui avait poussé notre ancêtre spirituel des siècles plus tôt à rompre avec Rome – la grande vérité du salut par la foi, une vérité si puissamment exprimée dans l'épître de Paul aux Romains.

Peut-être tout cela peut se résumer par la question du geôlier païen, « que dois-je faire pour être sauvé? » (*Actes 16:30*). Dans Romains, nous avons eu la réponse à cette question – et la réponse n'était pas ce que l'église donnait à l'époque de Luther. Par conséquent, la réforme a commencé, et nous sommes ici aujourd'hui.

À cet égard, dans la dernière section, Paul aborde d'autres sujets, peut-être pas aussi centraux à son thème principal, mais suffisamment importants pour figurer dans la lettre. Ils font partie de l'Écriture Sainte.

Comment Paul termine-t-il cette lettre, qu'a-t-il écrit et quelles vérités s'y trouve pour nous qui sommes héritiers, pas seulement de Paul, mais aussi, et en effet, de nos ancêtres protestants?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 30 Décembre.

Faibles dans la foi

Dans Romains 14:1-3, la question porte sur la consommation des viandes qui peuvent avoir été sacrifiées aux idoles. Le Concile de Jérusalem (*Actes 15*) a jugé que les Gentils convertis doivent s'abstenir de la consommation de tels aliments. Mais il y avait toujours la question de savoir si les viandes vendues sur les marchés publics provenaient d'animaux sacrifiés aux idoles (*voir 1 Cor. 10:25*). Certains chrétiens ne se souciaient pas de cela du tout; d'autres, s'il y avait le moindre doute, choisissaient de manger plutôt des légumes. La question n'avait rien à voir avec le végétarisme et la vie saine. Paul ne sous-entend non plus dans ce passage que la distinction entre les viandes pures et impures fût abolie. Ceci n'est pas le sujet que traite Paul. Si les paroles « pouvoir manger de tout » (*Rom. 14:2*) sont prises pour signifier que maintenant n'importe quel animal, pur ou non, peut être mangé, ce serait une application erronée. La comparaison avec d'autres passages du Nouveau Testament va à l'encontre d'une telle interprétation.

Pendant ce temps, « recevoir » un faible dans la foi est destiné à lui accorder un plein statut de membre, à l'église et dans la communauté de foi. La personne ne devait pas être critiquée, mais devait avoir le droit à son opinion.

Quel principe devrions-nous alors retenir, selon Romains 14:1-3?

Il est important aussi de se rendre compte que dans Romains 14:3, Paul ne parle pas négativement du « faible dans la foi » (*Romains 14:1*). Il ne donne non plus un conseil quant à la façon de devenir fort. Dans la mesure où Dieu est concerné, un chrétien trop scrupuleux (jugé trop scrupuleux, apparemment, pas par Dieu mais par ses frères chrétiens) est accepté. « Dieu l'a reçu. »

Comment Romains 14:4 amplifie-t-il ce que nous avons juste étudié?

Bien que nous devons garder à l'esprit les principes vus dans la leçon d'aujourd'hui, n'y a-t-il pas des moments et des lieux où nous avons besoin d'intervenir et de juger, si ce n'est le cœur de la personne, du moins ses actes? Devons-nous reculer et ne rien faire dans toutes les situations? Ésaïe 56:10 décrit les sentinelles comme « des chiens muets, incapables d'aboyer. » Comment pouvons-nous savoir quand parler et quand se taire? Comment réalisons-nous l'équilibre ici?

Devant le tribunal

Lisez Romains 14:10. Quelle raison Paul nous donne-t-il ici pour faire attention à comment nous jugeons les autres?

Nous avons tendance à juger les autres durement, et souvent pour les mêmes choses que nous-mêmes faisons. Souvent, cependant, ce que nous faisons ne semble pas aussi mauvais à nos yeux que quand d'autres font la même chose. Nous pourrions nous tromper par notre hypocrisie, mais pas Dieu, qui nous prévient: « Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil? Ou comment peux-tu dire à ton frère: Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien? » (*Matthieu 7:1-4, LSG*).

Quelle est la portée de la déclaration de l'Ancien Testament que Paul a présentée ici? *Rom. 14:11*.

La citation d'Ésaïe 45 : 23 soutient l'idée que tous doivent apparaître au jugement. « Tout genou » et « toute langue » individualise la citation. L'implication est que chacun devra répondre de sa propre vie et de ses actes (*Rom. 14:12*). Personne ne peut répondre pour l'autre. En ce sens important, nous ne sommes pas gardien de notre frère.

En ayant le contexte à l'esprit, comment comprenez-vous ce que dit Paul dans Romains 14:14?

Le sujet est toujours les aliments sacrifiés aux idoles. De toute évidence, le problème n'est pas la distinction entre les aliments dits purs et impurs. Paul dit qu'il n'y a rien de mal en soi de manger des aliments qui pourraient avoir été offerts aux idoles. Après tout, qu'est-ce qu'une idole, de toute façon? Elle n'est rien (*voir 1 Corinthiens 8:4*), donc, quelle importance y'a-t-il si certains païens ont offert de la nourriture à une statue d'une grenouille ou d'un taureau?

On ne devrait pas amener une personne à aller à l'encontre de sa conscience, même si la conscience est trop sensible. Ce fait, les frères « forts » apparemment ne le comprenaient pas. Ils méprisaient le scrupule des frères « faibles » et mettaient des pierres d'achoppement sur leur chemin.

Dans votre zèle pour le Seigneur, peut-être êtes-vous en danger d'aller à l'encontre de la mise en garde de Paul? Pourquoi devons-nous être prudents en ne cherchant pas à être la conscience d'autrui, quelles que soient nos bonnes intentions?

Pas d'offense

Lisez Romains 14:15-23 (voir aussi 1 Corinthiens 8:12, 13). Résumez sur les lignes ci-dessous l'essentiel de ce que Paul veut dire. Quel principe peut-on tirer de ce passage que nous pouvons appliquer dans tous les domaines de notre vie?

Dans Romains 14:17-20, Paul met divers aspects du christianisme dans la bonne perspective. Bien que le régime alimentaire soit important, les chrétiens ne doivent pas se quereller sur le choix de certaines personnes de manger des légumes au lieu des viandes qui pourraient avoir été sacrifiées aux idoles. Au lieu de cela, ils devraient mettre l'accent sur la justice, la paix et la joie dans le Saint-Esprit. Comment pouvons-nous appliquer cette idée aux questions d'alimentation aujourd'hui dans notre église? Même si le message de santé et en particulier les enseignements sur l'alimentation, peut être une bénédiction pour nous, tout le monde ne voit pas ce sujet de la même manière, et nous devons respecter ces différences.

Dans Romains 14:22, au milieu de tout ce que Paul dit sur le fait de laisser les gens à leur propre conscience, il ajoute une mise en garde très intéressante: « Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même dans ce qu'il approuve! » (LSG). Quel avertissement Paul donne-t-il ici? Comment cela équilibre le reste de ce qu'il dit dans ce contexte?

Avez-vous entendu quelqu'un dire, « ce n'est l'affaire de personne en ce que je mange ou ce que je porte ou de mon genre de divertissement »? Vraiment? Aucun d'entre nous ne vit en vase clos. Nos actions, nos paroles, et même notre alimentation peuvent affecter d'autres, soit en bien ou en mal. Ce n'est pas difficile de le savoir. Si quelqu'un qui vous admire, vous voit faire quelque chose de « mal », la personne pourrait être influencée par votre exemple, et faire la même chose. Nous nous trompons nous-mêmes si nous pensons le contraire. Dire que vous n'avez pas forcé la personne est hors de question. En tant que chrétiens, nous avons des responsabilités les uns envers les autres, et si notre exemple peut induire quelqu'un en erreur, nous sommes coupables.

Quel genre d'exemple présentez-vous? Seriez-vous à l'aise de voir les autres, particulièrement les jeunes ou les nouveaux croyants, suivre votre exemple dans tous les domaines? En quoi votre réponse parle-t-elle de vous?

L'observance des jours

Dans cette discussion sur le fait de ne pas juger les autres, qui peuvent voir certaines choses différemment que nous, et de ne pas être un obstacle à d'autres qui pourraient être choqués par nos actions, Paul évoque la question des jours spéciaux que certains veulent observer et que d'autres ne veulent pas.

Lisez Romains 14:4-10. Comment pouvons-nous comprendre ce que Paul dit ici? Y a-t-il une indication à propos du quatrième commandement? Si non, pourquoi?

De quels jours Paul parle-t-il? Y avait-il un conflit dans l'église primitive sur l'observance ou la non-observance de certains jours? Apparemment oui. Nous avons un soupçon de ce conflit dans Galates 4:9, 10, où Paul réprimande les chrétiens de Galatie d'observer des « jours, des mois et des années. » Comme nous l'avons indiqué dans la leçon 2, certains dans l'église avaient persuadé les chrétiens de Galatie d'être circoncis et de garder les autres préceptes de la loi de Moïse. Paul craint que ces idées ne soient aussi susceptibles de nuire à l'église romaine. Mais peut-être, à Rome, c'était surtout les judéo-chrétiens qui trouvaient difficile de se persuader eux-mêmes qu'ils n'avaient plus besoin d'observer les fêtes juives. Ici Paul dit: faites comme bon vous semble dans cette affaire; le point important est de ne pas juger ceux qui considèrent la question différemment que vous. Apparemment, certains chrétiens, pour être du bon côté, avaient décidé d'observer une ou plusieurs des fêtes juives. Le conseil de Paul est: qu'ils le fassent s'ils sont persuadés qu'ils doivent le faire.

Amener le sabbat hebdomadaire dans Romains 14:5, comme certains le soutiennent, n'est pas justifié. Peut-on imaginer Paul tenant une telle attitude décontractée envers le quatrième commandement? Comme nous l'avons vu tout le trimestre, Paul mettait beaucoup l'accent sur l'obéissance à la loi, alors, il n'allait certainement pas placer le commandement du sabbat dans la même catégorie que les aliments qui pourraient avoir été offerts aux idoles. Ces textes sont toutefois généralement utilisés comme un exemple pour montrer que le sabbat du septième jour n'est plus obligatoire; bien qu'ils ne disent rien de cela. Cette interprétation est un excellent exemple de ce que Pierre a dit que les gens feront des écrits de Paul: « C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affirmées tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine » (2 Pierre 3:16).

Quelle a été votre expérience avec le sabbat? A-t-il été la bénédiction qu'il était censée être? Quelles modifications pouvez-vous faire pour découvrir plus en détail ce que le Seigneur vous offre le jour du sabbat?

Dernières paroles

Lisez Romains 15:1-3. Quelle importante vérité chrétienne se trouve dans ce passage?

En quoi ce passage capture-t-il une grande partie de ce que cela signifie d'être un disciple de Jésus?

Quels autres versets enseignent la même idée? Plus important encore, comment pouvez-vous, vous-même, vivre ce principe?

Alors que Paul arrive à la fin de sa lettre, quelles bénédictions prononce-t-il? *Rom. 15:5, 6, 13, 33.*

Le Dieu de patience signifie le Dieu qui aide Ses enfants à supporter avec constance. Le mot « patience » est *hupomone*, et signifie « courage », « endurance inébranlable. » Le mot pour « consolation » peut être traduit par « encouragement ». Le Dieu d'encouragement est celui qui encourage Son peuple. Le Dieu de l'espérance est le Dieu qui a donné l'espérance à l'humanité. De même, le Dieu de paix est le Dieu qui donne la paix et en qui nous pouvons avoir la paix.

Après de nombreuses salutations personnelles, comment Paul conclut-il sa lettre? *Romains 16:25-27.*

Paul termine sa lettre en une attribution glorieuse de la louange à Dieu. Dieu est le seul en qui les chrétiens romains et tous les chrétiens en général, peuvent mettre en toute sécurité leur confiance afin de confirmer leur position en tant que fils et filles rachetés de Dieu, justifiés par la foi et maintenant dirigés par l'Esprit de Dieu.

Nous savons que Paul a été inspiré par le Seigneur pour écrire cette lettre en réponse à une situation spécifique et à un moment précis. Ce que nous ignorons, ce sont tous les détails concernant ce que le Seigneur avait révélé à Paul quant à l'avenir.

Oui, Paul connaissait « l'apostasie » (*2 Thess. 2:3*), quel que soit ce qu'il en savait, le texte ne le dit. En bref, nous ne savons pas si Paul avait même une idée du rôle que lui et ses écrits, surtout cette lettre, auraient dans les événements de la fin du monde. En un sens, cela importe peu. Ce qui importe est que le protestantisme est né dans ces textes, et en eux, ceux qui cherchent à rester fidèles à Jésus ont eu et auront la fondation scripturaire sur laquelle baser leur foi et leur engagement, alors même que le monde sera « dans l'admiration derrière la bête » (*Apocalypse 13:3*).

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Unity and Love in the Church [L'unité et l'amour dans l'église] » p. 477, 478; « Love for the Erring [L'amour pour l'égaré] » p. 604-606, *Testimonies for the Church*, vol. 5; « Sauvons les intempérants » pp. 116-118, dans *Le ministère de la guérison*; p. 719.

« Il m'a été montré le danger que court le peuple de Dieu en regardant à un frère ou à une sœur comme étant parfait, et en pensant qu'ils doivent venir à eux avec leurs fardeaux et chercher leur conseil. Cela ne devrait pas être ainsi. Ils sont invités par leur Sauveur compassionnant et aimable à venir à Lui quand ils sont fatigués et chargés, et Il les soulagera ... Beaucoup viennent à nous avec des questions: puis-je faire ceci? Puis-je m'engager dans cette entreprise? Ou, en ce qui concerne l'habillement, puis-je porter ceci ou cela? Je leur réponds: vous professez être des disciples de Christ. Étudiez vos Bibles. Lisez attentivement et dans la prière la vie de notre cher Sauveur quand Il était parmi les humains sur la terre. Imitez Sa vie, et vous ne vous écarterez pas de la voie étroite. Nous refusons catégoriquement d'être votre conscience. Si nous vous disons tout ce qu'il faut faire, vous allez regarder à nous pour vous guider, au lieu d'aller directement à Jésus vous-mêmes. » – Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 2, pp. 118, 119.

« Nous ne devons pas nous décharger de notre responsabilité sur d'autres, attendant qu'ils nous disent comment nous devons agir. Nous ne devons pas rechercher ardemment le conseil des hommes; c'est le Seigneur qui nous enseignera notre devoir. Si nous venons à Lui avec foi, Il nous révélera Ses mystères, à nous personnellement. Nos cœurs bruleront souvent au-dedans de nous quand Il s'approchera pour communier avec nous, comme Il le faisait avec Énoch. Ceux qui sont décidés à ne rien faire, en quelque domaine que ce soit, qui puisse déplaire à Dieu, sauront quelle ligne de conduite ils doivent suivre en toute occasion. » – *Jésus-Christ*, p. 671.

« Il y a toujours eu dans l'église des membres portés à agir avec un esprit d'indépendance. Ils semblent incapables de comprendre que celui-ci conduit souvent l'homme à avoir une trop grande confiance en lui-même, à se fier à son propre jugement plutôt qu'à celui de ses frères et, en particulier, de ceux que Dieu a appelés pour remplir une tâche importante. » – *Conquérants pacifiques*, p. 144.

Discussion:

En prenant en compte les thèmes de cette semaine, comment pouvons-nous en tant que chrétiens trouver le juste équilibre dans les cas suivants:

(a) Être fidèle à ce que nous croyons, mais ne pas juger les autres qui voient les choses différemment?

(b) Être fidèle à notre conscience et ne pas chercher à être la conscience d'autrui, et dans le même temps, chercher à aider ceux que nous croyons être dans l'erreur? Quand devons-nous parler et quand devons-nous nous taire? Quand sommes-nous coupables si nous nous taisons?

(c) Être libre dans le Seigneur et dans le même tant, se rendre compte de notre responsabilité d'être de bons exemples pour ceux qui pourraient tirer des leçons de nous?

Sauvé dans le ciel: 2^e partie

J'ouvrai mon manteau lourd et essayai de l'utiliser pour briser ma chute libre. Puis je commençai à faire une prière sérieuse que je n'avais jamais faite, croyant qu'elle allait probablement être ma dernière:

« Dieu, il n'y a rien que je puisse faire pour me sauver, mais j'ai vraiment envie de voir Ta main en ce moment. »

Je réalisai alors que la pire chose que j'avais jamais fait était la décision de quitter Dieu. Qu'est-ce qui m'arrivait maintenant? Un appartement à Leningrad et tous les honneurs militaires dans le monde n'avaient plus d'importance.

En levant mes yeux, je pus voir le parachute ouvert de mon commandant. Tout d'un coup, un petit vent vint et me poussa tout droit dans son parachute!

Mais on ne pouvait pas rester sur un seul parachute pour longtemps. Quand je glissais, mon commandant m'attrapa et me tint au poignet avec une barre de fer! Nous étions en chute libre, et il me dit comment tenir mes pieds afin que nous puissions nous poser en toute sécurité. Après l'atterrissage, nous étions emmenés en toute urgence à l'hôpital avec des blessures mineures.

Le lendemain, un article parut dans le journal au sujet de cette expérience extraordinaire. Tout le monde reconnut que des choses pareilles ne pouvaient pas se produire de soit. C'était un miracle.

Dès lors, mes prières étaient différentes de ce qu'elles avaient été avant. Deux semaines plus tard, lors de mon rendez-vous avec le général, ma réponse était prête.

Quand je suis entré dans son bureau, il me regarda et sourit. Il était rassuré que j'étais d'accord de sa proposition.

« Monsieur le Commandant », lui dis-je, « j'ai pensé à votre généreuse offre, mais j'ai décidé de ne pas rester dans l'armée. »

Choqué, il demanda: « Qu'allez-vous faire? »

« Eh bien, Monsieur le Commandant, je vais suivre l'appel du parti. J'irai dans de nouveaux endroits et cultiver de nouveaux territoires ». A cette époque, les communistes voulaient aménager des terrains en Sibérie et ils encourageaient les gens à s'y installer.

Le général me regarda. « Eh bien, soldat, j'ai vu beaucoup de gens fous, mais tu es le plus fou de tous! »

Après son passage dans l'armée, pasteur Zhukaljuk a travaillé secrètement comme un pasteur et organisait l'œuvre clandestine d'édition des livres religieux et des documents pour les croyants adventistes du septième jour dans l'Union Soviétique. Lui et son épouse, Evguénia, ont été emprisonnés pour ce travail et libérés par la suite. Ils sont mariés depuis 63 ans".

Lisez d'autres histoires de la Division Eurasienne dans le rapport missionnaire trimestriel en ligne à l'adresse <http://www.adventistmission.com>.

La leçon en bref

► **Texte clé:** *Romains 14:10*

► **Objectifs:**

Savoir: Reconnaître que l’harmonie, l’amour et l’intime conviction apportent droiture au corps de Christ.

Ressentir: Avoir un grand sens de la responsabilité personnelle de vivre par nos propres convictions et d’avoir compassion des autres.

Agir: Examiner ce que Dieu nous convainc dans notre vie personnelle et aider les autres dans la marche de la foi à vivre selon ce que Dieu les a convaincu de pratiquer.

► **Plan de l’étude:**

I. Savoir: L’amour et la conviction personnelle sont essentiels

A Quelles sont les convictions personnelles que Dieu a récemment faites luire dans votre esprit et dans votre cœur?

B Comment peut-on aimer d’autres qui ne partagent pas les mêmes convictions que nous?

II. Ressentir: Éprouver à la fois la conviction personnelle et la sympathie

A Que ressentez-vous quand Dieu vous convainc de quelque chose qu’Il veut que vous fassiez?

B Comment la compassion vous aide-t-elle à mettre de côté vos convictions personnelles afin que vous puissiez aimer une autre personne?

III. Agir: Développer la conscience des convictions personnelles et aider les autres dans leurs convictions en développement.

A Comment pouvons-nous déterminer ce que Dieu veut nous convaincre tout personnellement?

B Comment pouvez-vous élever vos frères et sœurs en Christ dans leur relation avec Christ, même si vous avez des points de vue différents?

► **Résumé:** La vie chrétienne est une réponse aux convictions que Dieu met dans notre cœur, tandis que, par souci d’amour, de paix et d’harmonie en Esprit, nous élevons nos frères et sœurs en Christ, que Dieu convainc différemment.

Cycle d'apprentissage

► ÉTAPE 1 — Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: *Romains 14:10*

Concept clé de croissance spirituelle: **Savoir comment vivre selon les convictions que Dieu met dans votre cœur, tout en acceptant que d'autres autour de vous ont un droit égal à faire de même.**

Coin du moniteur: **Cette leçon est un paradoxe. Dieu nous appelle à vivre d'une certaine façon. Nous devenons convaincus de Ses convictions. Pourtant, Il nous appelle aussi à aimer nos frères et sœurs en Christ, et parfois, en mettant de côté nos convictions de style de vie pour les élever. Faites une prière pour l'harmonie et la compassion au début de la leçon.**

Discussion d'ouverture: Quand Cory était à l'école d'évangélisation à la fin de sa formation au séminaire, il travaillait avec un jeune homme qui l'assistait dans des réunions d'évangélisation. Le jeune homme avait juste passé un merveilleux dimanche avec Cory et son épouse et certains de leurs amis dans un parc. Alors qu'ils quittaient le parc, Cory a suggéré qu'ils sortent pour manger. Le jeune homme dit à Cory qu'il préférerait ne pas sortir pour manger jusqu'au coucher du soleil, parce que dimanche était son sabbat. Cory lui dit qu'ils étaient disposés à respecter ses convictions et sa demande. Cory demanda alors au jeune homme tout ce qu'il avait appris aux réunions concernant le sabbat du septième jour. Ils discutèrent à travers les textes que le jeune homme avait appris et la preuve évidente de l'Écriture. Cory lui demanda ce qu'était sa conviction sur le sabbat et si cela faisait sens pour lui d'observer le septième jour comme jour du sabbat, en le libérant ainsi de sortir pour manger avant le coucher du soleil sur ce beau dimanche. Cory, une fois de plus, respecta les convictions personnelles du jeune homme, ne voulut pas le forcer à prendre une décision. Le jeune homme décida qu'il essaierait sa nouvelle conviction sur l'observance du sabbat du samedi.

Cependant, cette histoire faisait méditer Cory. Quelles étaient ses véritables motivations en tentant de persuader l'homme au sujet du sabbat? Était-ce simplement parce qu'il avait voulu manger, par opposition au fait de lui faire savoir l'importance du sabbat? A-t-il fait la bonne chose, ou pas?

Discussion:

- ① Pensez-vous que Cory ait donné au nouveau croyant suffisamment de temps pour prendre la décision de son propre chef? Pourquoi ou pourquoi pas?
- ② Pensez-vous que Cory aurait tenu à ses propres convictions sur le sabbat s'il n'était pas sorti pour manger le dimanche à cause de ce nouveau croyant? Pourquoi ou pourquoi pas?
- ③ Décrivez un temps où vous avez eu à franchir la ligne entre la condamnation et l'amour pour un nouveau croyant.

► ÉTAPE 2—Explorer

Coin du moniteur: Aidez votre classe à voir que les passages bibliques suivants ne parlent pas d'une question qui encouragerait la violation des dix commandements. Au contraire, ils concernent une question moins importante, qui n'affecte pas le salut, mais qui a plusieurs possibilités d'interprétation.

Commentaire biblique

Introduction: Faites un bref aperçu de Romains 14-16, avec votre classe. Les trois derniers chapitres de Romains forment la base d'une leçon sur la façon de traiter les autres croyants qui sont à un stade différent de la croissance spirituelle. Les croyants les plus forts et les plus faibles marchent selon leurs convictions personnelles et s'aiment les uns les autres. La capacité à mettre de côté les convictions personnelles dans ces domaines pour l'harmonie du corps de Christ fait partie de ce que cela signifie que les justes vivront par la foi. Nous devons faire confiance que Dieu sait ce qu'une personne doit savoir et comment et quand elle doit appliquer ce qu'elle connaît.

Considérez ceci: Comment pouvons-nous savoir, face aux questions éthiques difficiles, que nous faisons des choix fondés sur des principes chrétiens authentiques par opposition au fait d'être simplement conduit par un relativisme multiculturel?

I. Différentes interprétations (*Lisez Romains 14:1-12 avec votre classe*).

Ce passage est difficile. Paul écrit aux croyants romains au sujet d'une question du manger et du boire. Les commentateurs sont divisés sur la meilleure façon d'interpréter ces versets. Cela pourrait être que le croyant faible, celui qui ne mange pas la viande, est un croyant autrefois païen, qui était habitué à manger les aliments sacrifiés aux idoles, et par conséquent, est obligé de rester loin de cet aliment, de peur de retomber dans les vieilles habitudes idolâtres. Il est également possible que le croyant plus faible soit un croyant juif qui observe toujours les lois diététiques de l'Ancien Testament dans le but de gagner le salut en gardant la loi plutôt que de compter sur la foi en Christ. Les Juifs avaient été déportés à Rome pendant dix ans, et quand ils étaient de retour à Rome, il peut avoir été difficile pour eux de trouver de la viande préparée de la bonne manière – vidée de tout le sang. Ils décident donc d'éviter carrément de manger de la viande.

Quelle que soit l'interprétation donnée à ce passage, Paul dit clairement que, que la personne mange ou pas, c'est pour la gloire de Dieu. Des croyants détiennent des convictions différentes; mais, que nul ne juge l'autre. Ils doivent plutôt laisser le jugement de ces convictions à Dieu et accueillir leurs frères et sœurs, comme Dieu les a accueillis.

Considérez ceci:

① Laquelle des deux interprétations décrites pensez-vous être la plus probable?

② Est-il important de savoir quelle interprétation est préférable?

II. Mettre de côté nos propres convictions (*Lisez Romains 14:13-23 avec votre classe.*)

Dans ce passage, il semble que Paul parle seulement du croyant plus fort. Il encourage le croyant plus fort à mettre de côté certaines choses de sa liberté pour ne pas amener le croyant plus faible à tomber dans le pécher.

La vérité est que Paul s'adresse à la fois au plus fort et au plus faible. Ces lettres devaient être lues à haute voix dans les églises; donc, les plus forts et les plus faibles seraient tous à l'écoute de la lettre. Paul appelle ces deux groupes à mettre de côté leur conviction de culpabilité passée en ce qui concerne la nourriture et la boisson, tout pour une nouvelle conviction d'amour et d'harmonie avec les autres croyants. Paul ne demande pas aux individus de vivre différemment dans leur propre vie, ni de forcer les autres à adopter leur propre façon de penser. Chacun a besoin de vivre selon la conviction de la conscience; car si un croyant allait à l'encontre de cette conviction, alors son action constituerait un péché.

Les croyants doivent, cependant, interagir avec les autres croyants d'une manière qui ne cause pas d'offense inutile. En d'autres termes, les croyants ne doivent pas avoir des jugements sur d'autres, en forçant les autres à suivre leur mode de pensée – à leur propre image, plutôt qu'à l'image de Dieu, selon ce que l'Esprit les convainc.

Considérez ceci: Qu'est-ce que ce passage nous apprend sur ce que cela signifie de vivre par la foi?

III. L'exemple de Christ (*Lisez Romains 15:1-6 avec votre classe.*)

Christ se veut toujours notre exemple, alors que nous vivons par la foi, et cet idéal est aussi vrai pour ce passage. Jésus est venu sur la terre pour donner Sa vie pour les gens, non pas pour les forcer à se soumettre. Il aurait pu utiliser la force (*Jean 18:36, LSG*). Jésus a donné Sa vie, et Il est ressuscité d'entre les morts pour nous donner la liberté de choisir de Le suivre ou non. Ce don de la liberté montre une grande force, et, en fin de compte, l'exercice

de cette liberté sera le seul moyen pour l'univers de vivre en harmonie.

Considérez ceci:

① Comment l'exemple de Jésus peut vous aider à permettre aux gens de vivre selon leurs propres convictions?

② Que signifie vraiment le fait de vivre en harmonie avec les autres croyants dans le corps de Christ?

► ÉTAPE 3—Appliquer

Coin du moniteur: **Donnez un temps de réflexion aux membres de votre classe pour examiner et appliquer les questions suivantes. Ils peuvent les discuter en petits groupes et prier les uns pour les autres. Vous pouvez alors demander aux volontaires de partager leurs pensées et leurs réponses avec la classe, s'ils le souhaitent. Si possible, distribuez des papiers et des crayons pour que les gens puissent écrire leurs réponses dans la méditation.**

Application:

① Avez-vous jamais étendu votre propre agenda à une autre personne au point de l'offenser?

② Comment pouvez-vous réparer l'offense et vivre dans l'harmonie et l'amour chrétien avec cette personne?

► ÉTAPE 4—Créer

Coin du moniteur: **Vous pouvez utiliser un tableau d'affichage ou un tableau blanc pour cette activité. Si ces fournitures ne sont pas disponibles, demandez aux membres de méditer et d'apporter leur réponse.**

Activités:

① Faites la liste des choix de style de vie pour lesquels votre église est plus agitée, même au point de porter de jugement.

② Comment pouvez-vous aider votre église à apporter d'autres modifications fondées sur des principes dans ces domaines contestés de contention éthique?